

La famille, « un refuge face à la crise »

Face à la crise, l'union départementale des associations familiales se dit inquiète. En raison notamment des nouveaux publics touchés.

Quelles sont les particularités de cette crise ?

Nous constatons que de plus en plus de jeunes se trouvent démunis. C'est le cas de nombreux étudiants dont les parents ne peuvent plus assumer les frais. Il est aussi des ménages qui se trouvent confrontés à la perte d'un emploi, voire des deux. Ce sont des familles qui vivaient avec des moyens corrects. Mais aujourd'hui, leurs ressources ne correspondent plus à leur niveau de vie. Ces personnes sont désorientées. Elles ne savent plus comment faire. Autre phénomène : les gens touchés n'hésitent plus à se faire connaître. Sans doute parce qu'ils n'ont tout simplement plus les moyens de se payer de quoi manger.

Quelles conséquences pour la cellule familiale ?

Cela crée des tensions au sein des familles. Face aux enfants, ce n'est pas



Bernard Acher Dubois et Gérard Pasquier (à droite), membre du bureau et trésorier de l'Udaf.

toujours simple de faire face. Mais, malgré tout, la famille est le lieu où l'on se serre les coudes. Les gens se rapprochent davantage qu'ils ne s'écartent. Ainsi, il y a, en ce moment, beaucoup moins de maisons à vendre suite à des divorces.

Comment venez-vous en aide à ces familles ?

Notre rôle est de réfléchir à des solutions qui permettent aux associations qui adhèrent à notre mouvement, environ 250, de proposer un soutien efficace dans leurs domaines respectifs.